

La poésie contemporaine et l'épreuve du langage : narrativité, récit, récitatif

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Ce séminaire sera consacré à la lecture de poésie française moderne et contemporaine. Plus précisément, il portera sur les théories et représentations du langage qui accompagnent et soutiennent la pratique de la poésie de cette période. Cet automne, on essaiera d'établir des liens entre cette question et celle de la « résistance au récit » qui caractérise, depuis la fin du XIX^e siècle, une grande partie de la poésie française. On analysera, dans un certain nombre d'œuvres, les relations entre une vision (explicite ou implicite) du langage et les formes de l'écriture poétique, en particulier dans leur rapport à la narrativité (inachevée, embryonnaire, fragmentée, trouée, déstabilisée, brouillée, empêchée, niée, impossible, etc.)

Le postulat suivant, formulé par Henri Meschonnic, servira de base à notre réflexion : « Si on pose que toute pratique du langage met en acte une théorie du langage, il apparaît que des pratiques d'écriture sont les pratiques d'une historicité du langage, du vivre-écrire et d'autres, celles d'une métaphysique de l'origine dans le langage » 1982 : 307).

Il est des poètes pour qui la question du langage est une préoccupation centrale, laquelle peut se manifester dans des réflexions explicites sur la question (essais, manifestes, entretiens, critiques, correspondance), apparaît comme thème dans les poèmes eux-mêmes, mais aussi se révéler moins directement dans l'écriture — dans le traitement réservé au langage, dans les formes, les modes de signification des poèmes. Dans la poésie française, un tel souci du langage est très présent depuis le XIX^e siècle, alors qu'apparaît, avec une crise de la représentation, une écriture désireuse de « trouver une langue » (Rimbaud), une écriture qui se refuse à « narrer, enseigner, même décrire » (Mallarmé), du moins, de manière directe, non problématique. De nombreux écrivains éprouvent les langues comme défectueuses, imparfaites, quand ce n'est pas carrément aliénantes et écrivent entre autres pour pallier ces insuffisances, mais également, pour les explorer et les rendre productives.

On a beaucoup écrit que la poésie française se serait réfugiée dans une plus ou moins grande obscurité, laquelle serait attribuable, justement, à une excessive valorisation du langage, au détriment de la référence au monde extérieur. Or, nous remettons en cause un tel jugement : loin d'envisager les pratiques contemporaines comme un refuge dans « l'absolu de la langue », nous les verrons plutôt comme des tentatives d'explorer « la fonction phénoménologique du langage » (GORILLOT et LESCART), sa fonction affective, cognitive, heuristique.

Au cours du séminaire, nous étudierons les représentations du langage construites par les textes de réflexion des poètes. Nous analyserons surtout les poèmes, pour décrire ce qu'ils font de nos usages du discours. Nous porterons une attention particulière à leur traitement de la narrativité. Le corpus sera choisi parmi une douzaine d'œuvres, en fonction du nombre et des préférences des participants. Nous aurons aussi recours à des travaux de poétique et à des études sur l'histoire des idées linguistiques.

Note : le programme du séminaire sera adapté en fonction des conditions d'enseignement (selon qu'il se donnera à distance ou en classe).

2. BIBLIOGRAPHIE

2.1 Corpus envisagé (à confirmer)

- COLLOBERT, Danielle, *Il donc*, Paris, Seghers/Laffont, coll. « Change », repris dans *Œuvres I*, Paris, P.O.L., p. 291-412, 1976.
- DAIVE, Jean, *Narration d'équilibre 1-9*, Paris, Hachette, puis P.O.L, 1982-1990.
- ÉTIENNE, Marie, *Dormans*, Paris, Flammarion, 2006.
- DUPIN, Jacques, *Écart*, Paris, P.O.L, 2001.
- GIRAUDON, Liliane, *Les pénétrables*, Paris, P.O.L, 2012.
- HOCQUARD, Emmanuel, *Les Élégies*, Paris, Gallimard, coll. « Poésie » [première publication P.O.L. 1990], 2016.
- MOLNÁR, Katalin, *Quant à je (kantaje)*, Paris, P.O.L, 1996.
- ROCHE, Denis, *Récits complets : poèmes*, Paris, Seuil, coll. « Tel Quel », repris dans *La poésie est inadmissible : œuvres poétiques complètes*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 1963.
- ROUBAUD, Jacques, *Autobiographie, chapitre X*, Paris, Gallimard, 1977.
- SACRÉ, James, *Figures qui bougent un peu et autres poèmes*, Paris, Gallimard, coll. « Poésie », 2015.
- TARKOS, Christophe, *Anachronisme*, Paris, P.O.L, 2000.
- TELLERMANN, Esther, *Sous votre nom*, Paris, Flammarion, 2015.
- TORTEL, Jean, *Passés recomposés*, Marseille, André Dimanche éditeur, coll. « Ryôan-Ji ». Réédition numérique par FeniXX, 1989.

2.2 Théorie et critique (bibliographie partielle)

- AUROUX, Sylvain (dir.), *La linguistique fantastique*, Paris, Clims/Denoël, 1985.
- AUROUX, Sylvain (dir.), *Histoire des idées linguistiques*, t. 1, 2 et 3, Liège, P. Mardaga, 1989-2000.
- AUROUX, Sylvain, Jacques DESCHAMPS et Djamel KOULOUGHLI *La philosophie du langage*, Paris, Presses universitaires de France, col. « Quadrige », 2004.
- BENVENISTE, Émile, *Problèmes de linguistique générale*, t.1, Paris, Gallimard, 356 p, 1966.
— *Problèmes de linguistique générale*, t. 2, Paris, Gallimard, 286 p., 1974.
- BERGOUNIOUX, Gabriel, *Le moyen de parler*, Lagrasse, Verdier, 2004.
- BOURASSA, Lucie, « Du signe à l'articulation : Humboldt, Hegel, Mallarmé », dans Bettina Lindorfer et Dirk Naguschewski (dir.), *Hegel. Zur Sprache. Beiträge zur europäischen Sprachreflexion*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, p. 181-197, 2002.
- *L'entrelacs des temporalités : du temps rythmique au temps narratif*, Québec, Nota Bene, 2009.
- « Articulation et rythme : matière, pensée et création dans le discours », *Intermédiatités : histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques / Intermediality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies*, n° 16, 2010, p. 185-206, 2011.
<http://id.erudit.org/iderudit/1001962ar>

- « Tout “encore à dire” : figurations du langage chez Jean Tortel », dans Catherine Soulier (dir.), *Relier. Relier Jean Tortel*, Saint-Benoît-du-Sault (France), revue *Triages*, décembre 2012, p. 67-81, 2013.
- « Formes de la distance : la citation, de Charles Reznikoff à Emmanuel Hocquard », dans Luc Bonenfant, Isabelle Miron et Nathalie Watteyne (dir.), *Les formes américaines de la poésie*, avec un avant-propos de Jean-François Chassay, New York, Edwin Mellen Press, p.310-341, 2013.
- CHISS, JEAN-LOUIS et Christian PUECH, *Fondations de la linguistique : études d'histoire et d'épistémologie*, Paris, Éd. Universitaires, Bruxelles, De Boeck, [1987], 1997.
- CHISS, Jean-Louis et Christian PUECH, *Le langage et ses disciplines XIXe - XXe siècles*, Paris, Duculot, 1999.
- COMBE, Dominique, *Poésie et récit*, Paris, Corti, 1989.
- *La pensée et le style*, Paris, Éditions universitaires, coll. « Langage », 1991.
- « Retour du récit, retour au récit (et à *Poésie et récit*) ? », dans FRÉDÉRIC, Madeleine (dir.) p. b1 à b16, 2002.
- FRÉDÉRIC, Madeleine (dir.), « Poésie et narrativité », *Degrés*, vol. 30, n° 111 (automne), 2002.
- GORRILLOT, Bénédicte et Alain LESCART, *L'illisibilité en questions*, Paris, Presses du Septentrion, 2014.
- HELLER-ROAZEN, Daniel, *Essai sur l'oubli des langues*, traduit de l'anglais par Justine Landau ; texte entièrement revu et augmenté par l'auteur avec la collaboration d'Agathe Sultan, Paris, Seuil, 2007.
- *Langues obscures. L'art des voleurs et des poètes*, traduit de l'anglais par Françoise et Paul Chemla, Paris, Seuil, 2017.
- HUMBOLDT, Wilhelm von, *Introduction à l'œuvre sur le kavi et autres essais*, traduction et introduction de Pierre Caussat, Paris, Seuil, 1974.
- *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, présentés, traduits et commentés par Denis Thouard, Paris, Seuil, 2000.
- LAROCHE, Hugues « Poésie de la linguistique : la tentation du dictionnaire », *Semen*, 24, « Linguistique et poésie : le poème et ses réseaux », 2007. [En ligne], mis en ligne le 25 janvier 2008. URL : <http://semen.revues.org/document5933.html>. Consulté le 17 juillet 2009.
- MESCHONNIC, Henri, *Le signe et le poème*, Paris, Gallimard, 1975.
- « La nature dans la voix », dans Charles Nodier, *Dictionnaire des onomatopées*, Mauvezin, Trans-Europ-Repress, p. 13-104, 1984.
- *Critique du rythme. Anthropologie historique du langage*, Lagrasse, Verdier, 1982.
- « Mallarmé au-delà du silence », dans *Mallarmé, Écrits sur le livre* (choix de textes de Christophe Romana et Michel Valensi), Paris, Éditions de l'Éclat, 1985.
- *Des mots et des mondes. Dictionnaires, encyclopédies, grammaires, nomenclatures*, Paris, Hatier, 1991.
- *De la langue française. Essai sur une clarté obscure*, Paris, Hachette, 1997.
- *Hugo, la poésie contre le maintien de l'ordre*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002.
- MESCHONNIC, Henri (dir.), *La pensée dans la langue. Humboldt et après*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1995.

- MOUNIN, Georges, *Sept poètes et le langage : Stéphane Mallarmé, Paul Valéry, André Breton, Paul Éluard, Francis Ponge, René Char, Victor Hugo*, Paris, Gallimard, 1992.
- OLENDER, Maurice, *Les langues du paradis. Aryens et Sémites : un couple providentiel*, édition revue et augmentée, Paris, Seuil, 2002.
- PIERSSSENS, Michel, *La tour de Babil. La fiction du signe*, Paris, Minuit, 1976.
- POT, Olivier (dir.), *Origines du langage. Une encyclopédie poétique*, Paris, Seuil, 2007.
- PRIGENT, Christian, *La langue et ses monstres*, Montpellier, Cadex, 1989.
- *Ceux qui merdrent*, Paris, P.O.L., 1991.
- *À quoi bon encore des poètes ?*, Paris, P.O.L., 1996.
- *Salut les anciens / Salut les modernes*, Paris, P.O.L., 2000.
- *L'incontenable*, Paris, P.O.L., 2004.
- RICŒUR, Paul, *Temps et récit*, t. 1, 2 et 3, Paris, Seuil, coll. « Points » 1983, 1984 et 1985.
- RODRIGUEZ, Antonio, « Verset et déstabilisation narrative dans la poésie contemporaine », *Études littéraires*, vol. 39, n°1, p. 109-124, 2007.
- TRABANT Jürgen (dir.), *Origins of Language*, Collegium Budapest, Institute for Advanced Study, Workshop Series no 2, 1996.
- *Artikulationen. Historische Anthropologie der Sprache*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1998.
- « Du génie aux gènes des langues », dans Henri Meschonnic (dir.), *Et le génie des langues ?*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, p. 79-102, 2000.
- « Origine et génie des langues », dans Jean-Louis Chiss & Gérard Dessons (dir.), *La force du langage. Rythme, discours, traduction. Autour de l'œuvre d'Henri Meschonnic*, Paris, Honoré Champion, p. 59-76, 2000.
- « Signe et articulation. La solution humboldtienne d'un mystère saussurien », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, p.54, 2001.
- *Mithridates im Paradies. Kleine Geschichte des Sprachdenkens*, München, Beck, 2003.
- « Le Humboldt d'Henri Meschonnic », dans Gérard Dessons, Serge Martin et Pascal Michon (dir.), *Henri Meschonnic, La pensée et le poème*, Paris, In Presse Édition, 2005.
- « Langue et Révolution », conférence tenue le 23 mars 2006 la Sorbonne, en ligne, <http://www.sens-texte-histoire.paris-sorbonne.fr/spip.php?article106>.
- VINCLAIR, Pierre, *Prise de vers. À quoi sert la poésie ?*, Paris, La rumeur libre éditions, 2019.
- YAGUELLO, Marina, *Les langues imaginaires. Mythes, utopies, fantasmes, chimères et fictions linguistiques*, Paris, Seuil, « La couleur des idées », 2006.

3. ÉVALUATION

Compte rendu (oral et écrit) d'un texte de réflexion sur la poésie : 30 %

Exposé : analyse d'une œuvre au programme (30 minutes) : 30 %

Travail final : approfondissement de l'analyse présentée oralement (10 à 12 pages) : 40 %

Note : selon que le séminaire se donnera en classe ou à distance, ou dans un mélange des deux formules, le mode d'évaluation pourra être légèrement modifié.